

13 tués en 48 heures au Nord

12 octobre – De sanglants incidents font en 48 heures 13 tués à Tripoli et à Zghorta où l'armée renforce sa présence. Les ex-insurgés ayant tué un Douayhi, 5 Tripolitains ont été abattus dans une embuscade à Wadi Riha. Par ailleurs, un Frangié ayant été tué à Tripoli, son clan, soupçonnant les Douayhi, a attaqué ces derniers à Zghorta où les combats ont fait 6 tués dont 5 Douayhi.

Miziara: 5 prélats témoignent

17 octobre – M^{gr} Doumit, Noujaim, Farah, Ziadé et Khoury, présents dans l'église de Miziara lors de la fusillade du 16 juin 1957, font une déposition quasi identique devant la Cour de justice. Ils déclarent que, réfugiés dans la sacristie durant les tirs, ils n'ont pas vu René Mouawad tirer. Deux ont aperçu Sleiman Frangié le revolver à la main, s'abritant derrière une colonne mais ne tirant pas.

Commission pour les déserteurs

20 octobre – Le Conseil des ministres crée une commission pour étudier les cas des agents de police et des gendarmes qui ont déserté ou rejoint les insurgés. Le gouvernement estime que des agents, vivant dans les zones contrôlées par l'insurrection, furent contraints de désertir ou de s'y rallier. Chaque cas sera donc étudié à part mais il est question de les réintégrer tous.

Départ des derniers Marines

25 octobre – Les derniers éléments des forces américaines qui ont débarqué le 15 juillet rembarquent à bord de leurs navires. Il ne reste plus dans le pays qu'une mission de 10 officiers chargée de régler des questions administratives.

Le 26, on annonce que le blé offert par les États-Unis sera mis en vente et une partie de

ses revenus servira à dédommager les victimes des troubles. 21.000 tonnes sont déjà arrivées et le solde de 44.000 tonnes sera expédié dès le début de la mise en vente des quantités livrées. Le premier cabinet Karamé voulait dédommager en blé Sami el Solh et Khalil Hibri dont les domiciles avaient été détruits mais Washington s'y était opposé.

02- Nominations à la tête des services de sécurité.

03- Accrochages, rapt et manifestations à Beyrouth et en montagne.

04- Karamé: ni union ni fédération avec la RAU.

08- Il est question d'un gouvernement de militaires.

12- 13 tués au Nord en 48 heures.

14- Cabinet de Salut public de Quatre formé par Karamé. Fin de la contre-insurrection.

15- Réouverture des souks mais la sécurité reste déficiente.

17- Confiance des 45 députés présents au cabinet.

– Déposition de cinq évêques au procès de Miziara.

18- Plan Eddé de désarmement.

21- Adel Osseirane élu président de la Chambre.

24- Le cabinet décide de demander les pleins pouvoirs.

25- Le retrait des Marines est achevé.

27- Abdallah Mohsen, nouveau chef du PPS.

OCTOBRE 1958

Cabinet de Salut public de Quatre formé par Karamé

EN NOUVEL AMBASSADEUR DE G-B – Arrivé le 2, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne. Ponsoby Moore Crosthwaite présente en grand apparat ses lettres de créances au président Chéhab mais se refuse à toute déclaration.

CHEF DE L'ARMÉE P.I. – Le colonel Toufic Salem, chef de l'état-major, est désigné le 10 commandant en chef de l'armée par intérim.

NOUVEAU CHEF DU PPS – À l'unanimité des 9 voix du bureau politique, Abdallah Mohsen est élu le 27 chef du Parti Social National Syrien (PPS). Il remplace Assad el Achkar dont le mandat de deux ans a expiré.

VEXATIONS IRAKIENNES – Après Air Liban, la LIA se voit interdire le 24 les aéroports irakiens. Bagdad dont les relations avec Le Caire se tendent serait irrité par le rapprochement amorcé par Beyrouth avec la RAU.

14 OCTOBRE – À la veille d'une grève générale décidée par les Syndicats unis alarmés par la paralysie de la vie économique, Rachid Karamé forme un cabinet de Quatre qu'il qualifie de Salut public, comprenant deux ex-opposants et deux ex-loyalistes. La constitution de l'équipe qui respecte le principe de *ni vainqueur ni vaincu*, exigé par les Kataëb et leurs alliés, met fin à la contre-insurrection des régions chrétiennes, déclenchée après la formation le 24 septembre d'un cabinet Karamé où les ex-loyalistes ne sont pas représentés.

Le cabinet de Salut public où, pour la première fois, les Affaires étrangères sont confiées à un Musulman, comprend:

Rachid Karamé	Présidence du Conseil, Finances, Économie Défense, Information
Hussein Oueyni	Affaires étrangères, Justice, Plan
Raymond Eddé	Intérieur, Affaires sociales, PTT
Pierre Gemayel	Travaux publics, Éducation, Santé, Agriculture



Depuis le début du mois, la tension ne faisait que croître. Alors que la montagne est en état d'insurrection, accrochages et rapt se multiplient dans la capitale. Le 3, des voitures sont brûlées à Dora; le 6, on signale 5 tués à Beyrouth; le 8 neuf passagers d'un bus sont blessés par le mitraillage du véhicule rue de Damas. Les marchés sont paralysés, la ville déserte.

Toutes les formules envisagées pour dénouer la crise ont échoué. Osseirane a proposé l'arrêt de l'insurrection en échange d'un engagement de Karamé à élargir le cabinet mais après le vote de confiance. Gemayel est resté sur ses positions: élargissement du cabinet avant la réconciliation nationale. La situation continuant à se détériorer, on a parlé d'un cabinet de militaires, présidé par Nazem Akkari, avec les officiers Georges Naufal, Iskandar Ghanem, Chawki Gholmiyé, Khattar Haïdar et Jamil Eid. Mais Chéhab a écarté cette idée.

Le 9, Karamé se récusé. Mais le lendemain, il retire sa démission présentée au chef de l'État puis s'entretient trois heures en tête-à-tête avec Gemayel. Ce dernier retrouve le 11 Joumblatt à l'archevêché grec-catholique. Mais en dépit de ces rencontres, l'impasse reste totale.

Le 12, des incidents à Tripoli et Zghorta qui font 13 tués alourdissent encore plus le climat et le 13, les Syndicats unis décident une grève généra-



– Le chef de l'État, l'air grave après les négociations de Joumblatt qui ont abouti au cabinet des Quatre. La situation se détend comme le montre l'accolade entre Mishbah Salam et Pierre Gemayel. Ce dernier semble soucieux mais Joumblatt est détendu à l'archevêché grec-catholique.
– Les Quatre en visite de courtoisie à Bkerké.
– Ci-contre: Le cabinet des Quatre lors de sa première réunion sous la présidence de Chéhab.